

## Compte-rendu de la séance académique du mardi 25 janvier 2022

Le président Georges Boulon ouvre la séance en excusant Nathalie Fournier et Marguerite Yon.

Le secrétaire général de la classe des sciences Jacques Chevallier a ensuite lu le compte rendu de la séance du 18 janvier, concernant la conférence de Philippe Mikaeloff « Les facettes multiples du chanoine Nicolas Copernic (1473 -1543) », rédigé par Nathalie Fournier, excusée.

La séance s'est poursuivie par l'éloge de notre confrère Alain Goutelle, disparu le 5 décembre 2019, par notre confrère Jacques Hochmann. La famille était présente et une minute de silence a été demandée par le président.

Ce dernier a présenté alors le conférencier, notre confrère Gérard Pajonk, heureux de retrouver ses consœurs et confrères après tant de mois d'absence. Ingénieur-chimiste, docteur ès sciences physiques en 1970 et après un post-doc en Californie, Gérard Pajonk est nommé professeur à l'université Lyon I en 1980. Il a été président de l'Académie en 2010.

La communication s'intitule « Alexandre von Humboldt (1769-1859) : Savant, Encyclopédiste et Citoyen du Monde des Lumières avec comme sous-titre : de Berlin à Paris et retour, par le chemin des Sciences ».

Alexandre von Humboldt est un personnage peu connu (surtout en France) mais d'une importance scientifique de premier ordre. Il est né à Berlin en 1769 au château de Tegel sous le règne de Frédéric II le Grand. Son inspirateur, Georg Forster, va l'entraîner dans une formation d'ingénieur des mines et il deviendra inspecteur général des Mines du Roi et inventera d'ailleurs un masque à gaz en 1799. Il voyage alors beaucoup en Europe et se lie d'amitié avec Aimé Bonpland qu'il rencontre à Paris en 1798. Humboldt géologue et Bonpland médecin-botaniste vont voyager ensemble en Amérique du sud, puis au Mexique et aux États-Unis (où ils rencontreront le président Thomas Jefferson), de 1799 à 1803. Ils rapporteront une moisson de rapports, de relevés géographiques et des caisses d'échantillons et un herbier de 60 000 pièces. Humboldt pourra ensuite rédiger et publier une trentaine de volumes dont un ouvrage « Kosmos » en cinq volumes. Il invente le relevé paramétrique comme les isothermes. Son nom sera donné à un courant marin froid longeant les côtes du Chili et du Pérou, à un manchot et à une mer lunaire. Humboldt restera à Paris de 1807 à 1827 où il fréquentera les cercles scientifiques (Berthollet, Laplace, Gay-Lussac, Arago...) et littéraires (Chateaubriand, ami et admirateur, Mme Récamier, Goethe, Balzac, Hugo, Flaubert...) Charles Darwin a été très influencé par Humboldt et Bonpland, ainsi que Simon Bolivar.

Humboldt va ensuite en Russie, parcourt la Sibérie pour détecter son potentiel minier à la demande du tsar Nicolas II. Il retournera ensuite dans sa ville natale Berlin où son frère Wilhelm a créé en 1805 son université. Cette dernière sera qualifiée d'humboldtienne, alliant l'enseignement et la recherche. Humboldt militera pour la défense de la nature ; c'est un pionnier de l'écologie !

Il s'éteint enfin en 1859, là où il est né, et Chateaubriand dira de lui : « Humboldt a été à la science ce que Shakespeare a été au drame ». Sa méconnaissance en France tient certainement au fait qu'il est mort quelques années avant la guerre de 1870...

Le président Georges Boulon remercie le conférencier pour cette belle conférence relatant la longue et passionnante vie de Humboldt. Il rappelle l'existence du prix Alexander von Humboldt de la recherche, ainsi que le prix Gay-Lussac-Humboldt, qu'il connaît bien. Il pose ensuite plusieurs questions au conférencier :

- Humboldt a-t-il été vraiment à la naissance du couplage enseignement-recherche ?

Réponse de Gérard Pajonk : cela est probable, même si le concept a mis du temps pour mûrir.

- Le président rappelle ensuite qu'Humboldt a créé la Société de Géographie à Paris, et qu'il a intercédé auprès des autorités prussiennes afin que les monuments et les œuvres d'art soient épargnées des pratiques destructrices de l'armée d'occupation après Waterloo ; ce que confirme le conférencier.

- Est-ce que la Russie doit à Humboldt l'exploitation de ses richesses minières ? Gérard Pajonk précise que l'intervention de Humboldt a permis la mise en exploitation rationnelle des ressources.

Question de notre confrère Gilbert Kirkorian : Un roman « Les Arpenteurs du Monde » raconte la rencontre entre Humboldt et Gauss : est-ce vrai ? La réponse du conférencier est négative.

Question de M. Xavier Petco : Humboldt est-il allé en Afrique ? Non, répond encore Gérard Pajonk.

Mais il est 16 heures et le président agite fermement la clochette, signant ainsi la fin de la séance !

Jacques Chevallier, secrétaire général de la classe des sciences.